



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

SCOLA IN FESTA

Feli, ce prof

JEUNES

*Le pass-cultura
aux collégiens*



PEINTURE

*Monique
Yenco-Fusella
à l'Île-Rousse*



1,60€





LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

La gifle

24 juin, 8 heures, la nouvelle tombe, apocalypse day : la Grande Bretagne vote à 51,9 % sa sortie de l'Europe.

Montée d'indignation pour les uns, champagne pour les autres mais ce qu'on nous demande surtout de retenir c'est l'effondrement des marchés financiers! Voilà le seul et réel message vraiment diffusé en boucle.

Alors qu'en fait, les effets de cette décision britannique seront autres. Premièrement, le Royaume Uni n'est plus si unit que cela. L'Ecosse qui n'accepte pas ce référendum, comptent mettre en place le sien pour rester dans l'Europe. Deuxièmement qui aujourd'hui peut dire que la Grande Bretagne a fait un mauvais choix en claquant la porte.

Elle est pour qui la gifle? Pour ce pays qui a fait le choix de se débrouiller seul? Ou pour ce parlement européen qui prend tout à coup conscience de la défiance des peuples envers sa technocratie et son opacité et dont l'Angleterre se fait désormais le porte-drapeau?

Bon ou mauvais vote, c'est l'avenir qui le dira. Il se voudra courageux ou suicidaire mais pour l'instant tout est supputation et prédiction en tout genre.

Ce qui est certain c'est que l'Europe qui se voulait fraternelle, d'entraide, va mal... le bateau tangué et le président du parlement européen Martin Schulz, connu de si peu d'européens, en bon capitaine va devoir se méfier des réactions en chaîne. Si certains pleurent et crient à la trahison, d'autres s'aventurent à penser à un possible Frexit voire plus insulairement à méditer la phrase de Jacques Dutronc, la Corse est un petit continent et l'Europe une grande île pour rêver d'un Corxit et ne plus se fondre dans la France.

Quoi qu'il en soit, ce 24 juin sonne le glas d'une Europe vieillissante avec une forme de pouvoir acculé par les peuples européens. Ce 24 juin signe un tournant de notre histoire commune... l'Europe va-t-elle se réveiller ou tendre l'autre joue! ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Si stona l'Europa

A cacciata era faciule assai, ci vole à di la franca, ma simu stati quantunque numerosi à ride ne à spanzera! In quattru ghjorni, l'Inghilterra hè esciuta duie volte di l'Euro. Iè, ci hè statu un doppiu «Brexit» cum'ella hè stata scritta cù u famosu hashtag nant'à e rete suciale. Per esse più chjaru, sta parolla ghjè u fruttu di a cuntrazzione di «British Exit».

U primu «Brexit» tuccava u pianu economicu è puliticu dopu à u referendum urgentizatu u 23 di ghjugnu trà u quale 52 percentu di l'elettori britannichi si sò detti à favore di a surtita di u so paese di l'Unione Europea. I mercati mundiali anu cunnisciutu un venneri neru. E Borse anu rinculatu in fiura in Europa ma dinù ind'u mondu sanu. D'altronde, u Primu ministru David Cameron hà annunziatu ch'ellu pianterà è so funzione d'ottobre per lascià a piazza à dirigenti novi.

U secondu «Brexit» hà, ellu, un livellu spurtivu è cuncerneghja dunque l'eliminazione di a squadra à trè leoni ind'a Cuppa d'Europa (1 à 2) di pettu à l'Islanda. Parechji specialisti credianu ch'ella avia da esse una vera pruminata di l'Inglesi, ghjustappuntu in Nizza. Ma, in menu d'una vintina di minuti, s'hè trasformatu u stadiu di l'Allianz Riviera ind'un ortu per l'Islandesi chì anu ammaestratu a partita è chì l'anu vinta, cù l'arte è a manera.

Forse chì Wayne Rooney è i so cumpagni di strada avianu torna in capu u primu «Brexit» di u quale a purtata hè internaziunale. Cum'è David Cameron, Roy Hodgson, u selezionadore, hè statu ubligatu anch'ellu di mandà a so lettera di demissione.

Per a so prima Cuppa d'Europa, cù u Paese di Galla, l'Islanda ghjè una bella sorpresa! Tandù, si ritroverà in quartu di finale contr'à a Francia. È si pò fà a scumessa ch'ella ùn serà faciule per a squadra di Didier Deschamps. Iè, ùn hè digià in stacca a vittoria cum'è a pò crede Marcel Desailly, anzianu ghjucadore, campione di u Mondu è d'Europa, chì hà fattu un' intervensione carnavalesca luni u 27 di ghjugnu nant'à beIN Sports, dopu à a qualificazione di l'Islanda.

Quand'ella si sà chì l'Islanda hè una piccula isula vulcanica di 330 000 abitanti, a pudimu di, di core è di stintu, ci face propiu sunnià. Si vede bè chì i pezzucci di terra in mare l'anu in vera a capacità di diventà grandi è di stunà l'Europa, ne? ■

Sacré
Michel Rocard

L'ancien Premier ministre fait souffler un vent utile sur la vie publique de notre pays, nécrosée par l'accumulation de fantasmes usés et de solutions idiotes, en se lâchant dans la dernière édition d'un newsmagazine réputé, alors que la Grande-Bretagne lâche l'Europe.

Le Royaume pas si uni que ça n'a pas facilité la cause de l'Europe, mais ses électeurs ayant tranché, il convient de réfléchir à la meilleure façon de faire du «machin» selon les mots de Charles de Gaulle, l'outil censé changer le destin de centaines de millions d'Européens. Qui en ont bien besoin.

Michel Rocard dit ce qu'il pense, son «testament politique» selon certains, sans langue de bois, même s'il distribue des volées de bois vert! Sans nuance, il constate que la gauche française est la plus rétrograde d'Europe, la plus marquée par le marxisme, et que durant ce mandat présidentiel la droite française s'est ingéninée à intensifier les conflits qui la traversent.

Dresser le bilan d'incompétences diverses suffit-il à trouver les solutions de demain? Sans doute pas, mais alors que les uns ou les autres vont ressortir l'énième copie des idées qui foirent à tous les coups, les citoyens ont-ils des chances de s'y retrouver? Pas sûr.

Les six premiers mois de 2016 s'éloignent, nous approchons des «primaires», celles d'une partie de la droite, celles d'une partie de la gauche, sous le regard narquois d'extrêmes aussi toxiques les uns que les autres. La route ne paraît guère dégagée pour l'intelligence citoyenne. ■ **Paul AURELLI**



ABONNEMENT NUMÉRIQUE:
contact.journal@corse-information.info
ANNONCES LÉGALES: infoline 04 95 32 89 92

AFFAIRE REIMS-BASTIA

De nouveau au cœur de l'hémicycle



Photo Manon Perelli

Lors de la session de juin, une question orale et une motion déposées par les groupes de la majorité ont permis à l'Assemblée de réaffirmer son exigence de vérité sur les incidents qui ont suivi ce match, ainsi que d'apporter son soutien au collectif Ghjustizia à Verità.

L'affaire brûlante de l'après match Reims-Bastia et la situation explosive qui en avait découlé sur l'île se sont à nouveau invitées dans les débats l'Assemblée de Corse, lors de la session de juin. À quelques jours du procès des supporters bastiais interpellés en marge de la manifestation houleuse de Corte, les élus de la majorité ont en effet entendu remettre la question au cœur de l'hémicycle au cours de cette séance publique, sous l'œil de nombreux membres du collectif Ghjustizia è Verità, présents dans le public.

Tout d'abord par le biais d'une question orale de Lauda Guidicelli, conseillère territoriale de Femu a Corsica qui a demandé à Gilles Simeoni de « rappeler la position du Conseil Exécutif ainsi que les démarches qui ont été entreprises [...] afin de contribuer au dénouement de cette affaire ». Question qui a permis au président de l'Exécutif de réaffirmer son soutien sans faille à Maxime Beux, jeune supporter grièvement blessé à un œil à Reims, et son « exigence de justice et d'équité. Sept supporters bastiais ont été condamnés le 13 mai dernier, ceci alors même que des bandes de vidéo surveil-

lance ont confirmé la violence des interpellations, a-t-il ainsi souligné avant de reprendre: ces faits et ce climat ont inéluctablement conduit à l'activation d'une logique de tension, avec des enchaînements que la Corse ne connaît que trop bien : manifestations, incidents, interpellations généralisées pouvant être brutales et excessives, condamnations disproportionnées, è tocca è ticc' è tira... ». Insistant sur le fait que le meilleur moyen de désamorcer ces tensions est « de faire droit à l'exigence de vérité », il a conclu : « Nous restons plus que jamais mobilisés pour obtenir justice et vérité ».

Par ailleurs, une motion, co-signée par les deux groupes de la majorité, a été déposée, afin d'apporter le soutien de l'Assemblée au collectif Ghjustizia è Verità et de confirmer sa volonté « d'explorer l'ensemble des voies de droit, aux fins d'ester en justice afin de préserver la défense des intérêts, l'intégrité et la dignité de sa jeunesse et de l'ensemble du peuple corse ». La motion, qui a reçu une large approbation de l'hémicycle, a été adoptée malgré l'abstention du groupe communiste. ■ Manon PERELLI

DÉVELOPPEMENT

Le pari du Très haut débit

Nombre d'entreprises ne peuvent désormais se passer du Très haut débit. S'appuyant sur le plan gouvernemental, la Collectivité territoriale de Corse ne relâche pas son effort pour couvrir l'ensemble du territoire insulaire.

Privé ou professionnel, internet est aujourd'hui un outil indispensable. Les villes de Corse ayant déjà - pour la plupart - franchi le cap du Très haut débit, l'objectif est désormais de réduire la fracture numérique entre les différents territoires. La CTC travaille actuellement sur différentes actions réalisées dans les territoires ruraux. Pour Eric Ferrari, chef du service développement technologique à la CTC, si le conseil exécutif lance ce plan ambitieux, c'est pour « permettre à chacun des territoires de la Corse de jouer son rôle dans l'e-économie » explique-t-il. Car cette connexion permet des usages très diversifiés. Les objets connectés sont nombreux et de plus en plus interactifs, comme par exemple la télévision, les services riches en terme de photos, de sons ou d'images. Pour Eric Ferrari, « si vous mariez ces usages privés aux usages professionnels, vous avez là des besoins exponentiels ». Ce travail de fond permettra à la Corse de répondre aux enjeux de demain. Il est donc nécessaire d'installer de la fibre optique partout où cela est possible. Dans ce monde en mouvement et dans le développement des technologies de pointe, la place de l'homme est-elle pour autant menacée ? Il n'y a pas d'inquiétude à avoir. Certes, Eric Ferrari reconnaît que nous effectuons de plus en plus nos démarches en ligne et que cela implique une sorte de désincarnation des échanges. « Mais en même temps, cela veut dire que plutôt que de discuter avec quelqu'un au guichet, nous pourrions nous concentrer sur des choses plus importantes ». En quelque sorte, cette dématérialisation prend en charge des tâches de productivité, laissant à l'homme les tâches à forte valeur intellectuelle. Le travail réalisé vise également à limiter les inconvénients de l'insularité et de l'isolement géographique. « Sans la fibre, nous devenons très isolés », souligne Eric Ferrari, précisant qu'il « en va de l'avenir de nos territoires ruraux que de l'avoir ». L'avenir sera connecté ou ne sera pas ? ■ Frédéric BERTOCCHINI



COLLECTIVITÉ UNIQUE

LDH: élargir le débat à la société civile

La collectivité territoriale unique est au cœur du débat.

La Ligue des droits de l'Homme n'entend pas rester en marge de la réflexion et a rencontré le président de l'assemblée de Corse.

André Paccou, délégué régional de la Ligue des droits de l'Homme (LDH), ne cachait pas sa satisfaction après avoir rencontré Jean-Guy Talamoni. L'occasion de confirmer que la collectivité unique est vue d'un très bon œil par la LDH. Cette grande attente vient surtout du fait que ce changement de braquet dans les institutions de la Corse, permettra de faire évoluer la pratique même de la démocratie, selon André Paccou. Qui n'y va pas avec le dos de la cuillère pour rappeler que la LDH a toujours « *dénoncé les pratiques clientélistes, clanistes, et une conception aristocratique du pouvoir* ». C'est ce message-là qui a été porté dans le bureau du président Talamoni, l'exigence d'un développement démocratique, et « *cette responsabilité, c'est aux élus de la porter* », considère-t-il. Pourtant, à mesure que se rapprochent les échéances, des inquiétudes apparaissent, des oppositions s'organisent. Pour André Paccou, c'est très logiquement que « *les présidents des conseils départementaux montent au créneau, puisqu'ils sont appelés à disparaître* », mais il faut aller plus loin dans la réflexion, et ne pas perdre de vue que cette collectivité unique permettra d'en finir « *avec un système qui ne nourrit pas la démocratie* ». Il est temps d'en finir avec le système actuel, jugé « *très complexe* », voire « *incompréhensible* », faisant référence à cette « *multitude de guichets, d'interlocuteurs politiques et de choses extrêmement entrelacées* ». La simplification administrative et politique permettra de rapprocher le citoyen du pouvoir décisionnel. La LDH voit ainsi l'occasion d'établir un nouveau rapport entre les élus et les citoyens. Ces derniers, mais aussi les syndicats et plus globalement toute la société civile « *doivent monter au créneau pour participer à la construction de ce projet politique* ». Pour n'exclure personne, la LDH lance un appel aux présidents des conseils départementaux, considérant « *qu'il ne doit pas y avoir seulement des contestations de leur part* ». Ils doivent participer au débat, et apporter leur pierre à l'édifice. ■ AF

PASS CULTURA

Désormais ouvert aux collégiens



L'Assemblée de Corse a adopté à l'unanimité une motion présentée quelques jours plus tôt devant l'Assemblea di i Zitelli. Grâce à celle-ci, les collégiens bénéficieront bientôt de réductions pour leurs sorties culturelles

Les élèves de la classe de CM2 bilingue de l'école Modeste-Venturi ont assisté à une partie des débats le juin. Le 9 juin dernier, lors de l'Assemblea di i Zitelli, la motion brillamment présentée par deux représentants de leur classe, Lucia et Clemente, avait en effet été adoptée par les conseillers juniors. Et comme promis, celle-ci n'a pas tardé à faire son retour au cœur de l'hémicycle. Le président de l'Assemblée Jean-Guy Talamoni, et les conseillers territoriaux Dominique Bucchini, Xavier Lacombe, Anne-Laure Santucci et Marie Simeoni ont ainsi relayé la voix des enfants et ont présenté leur revendication à leurs homologues adultes: élargir le Pass Cultura aux collégiens à partir de 12 ans.

Déjà ouvert aux lycéens et aux étudiants, ce chèque offert par la collectivité territoriale donne droit aux jeunes bénéficiaires à trois entrées de cinéma gratuites et 9 bons de réduction pour les loisirs culturels. Considérant qu'il est important de favoriser l'accès à la culture des jeunes, les conseillers territoriaux n'ont pas tardé à adopter la motion, à l'unanimité qui plus est!

Vêtus de leurs plus beaux costumes, les yeux brillants de fierté depuis le fond de l'hémicycle, les petits Bastiais ont été salués par une salve d'applaudissements avant de se voir remettre un diplôme venant les récompenser pour leur travail. ■ Manon PERELLI

3 QUESTIONS À...



HENRI MALOSSE

Photo DR

En décidant de quitter l'Union Européenne, les Britanniques sont à l'origine d'un véritable séisme dont l'onde de choc impacte toutes les régions européennes. Que pourrait-il en être pour la Corse ? Le sentiment d'Henri Malosse, ancien président du Comité économique et social européen

Votre sentiment après ce vote ?

C'est un gâchis pour le Royaume-Uni. D'autant que ce référendum n'était pas vraiment souhaité par David Cameron. Il s'est fait piéger et a été obligé de démissionner dès l'annonce des résultats. Le vrai problème n'est pas vraiment le Royaume-Uni. On sait qu'il y a là-bas un certain nombre d'eurosceptiques. Ce qui m'inquiète le plus c'est que les eurosceptiques sont de plus en plus nombreux, dans tous les pays de l'UE. Ce qui se passe actuellement au Royaume-Uni est révélateur de la crise profonde que l'Europe est en train de traverser, car la question britannique n'est pas vraiment nouvelle.

Le Brexit peut-il impacter la Corse ?

La Corse n'est pas impactée directement par ces événements. Mais indirectement, elle le sera à un moment donné. Nous sommes dans une perspective de reconstruction du projet européen, qui passe par l'émergence de territoires plus autonomes. Ce ne sera pas peut-être pour demain, mais pour le jour suivant. Nous le voyons déjà avec le positionnement de l'Écosse, du Pays-de-Galles et de l'Irlande-du-Nord. Au-delà d'une volonté de rester au sein de l'Europe, on parle de plus d'autonomie, voire même d'indépendance. Il y a donc un réveil des identités.

Les Corses sont-ils eurosceptiques ?

La Corse est incontestablement pro-européenne. Non qu'elle aime toutes les réglementations inutiles de l'Europe, mais quelque part, la Corse a très bien compris que c'est à travers le projet européen qu'elle pourrait assurer son émancipation.

Malgré le Brexit, vous demeurez confiant ?

Nous allons traverser une période de crise. Mais sur le long terme, je demeure optimiste car il n'y a pas d'autres solutions qu'une Europe unie. Pour l'heure, nous payons aujourd'hui, par des crises à répétition, les errements bureaucratiques, le manque de vision et de décision de ces dix dernières années. Les difficultés s'accumulent: la crise grecque, la crise des migrants et maintenant la crise britannique. Mais viendra le temps où il faudra reconstruire. Et là, la Corse aura certainement un rôle intéressant à tenir. ■ AF

SCOLA IN FESTA

Formation aux métiers du spectacle



Scola in Festa est une des quatre écoles de Haute-Corse conventionnées par la CTC.

« Nous bénéficions de locaux magnifiques », sourit Feli.

Le chanteur est aussi le directeur de cette école d'enseignement musical, linguistique et artistique qui occupe tout le premier étage de l'ancienne usine de tanin de Folelli, actuelle médiathèque Castagniccia Mare à Monti. Près de 300 élèves, de 3 à 83 ans, fréquentent régulièrement les lieux.

« Comme dans tout métier, on ne peut arriver dans le monde du spectacle les valises vides. »

Les espaces sont vastes, lumineux, calmes. Propices au travail comme à la joie de la création. « J'ai assisté à l'élaboration du projet avec les architectes, j'ai pu donner un avis sur l'aménagement de l'étage » poursuit-il. Dans une salle trône un superbe piano à queue, offert par Daniel Matalon, haut fonctionnaire et originaire de la région, à côté l'atelier guitare a sa salle, puis la batterie, le violon, les instruments à vent, etc., Une autre salle est équipée d'un vidéoprojecteur, une autre encore est destinée à l'apprentissage du solfège mais aussi de la langue corse, un lieu est réservé au théâtre... Chaque atelier a son espace dédié. « La salle qui a vue sur le Fium'Altu sera bientôt aménagée et Ingrid Puccio, professeur de danse, responsable d'Art & Sport, rejoindra notre équipe. Associer en un même lieu la musique, le chant, le théâtre et la danse va être un enrichissement remarquable pour nos élèves. » Puis il y a la cellule d'enregistrement. « J'ai tenu à ce que nous ayons cet équipement, ajoute-t-il. Le travail en studio est essentiel à la formation des jeunes qui se destinent à l'art du spectacle. Quand on veut évoluer dans cet univers, il faut savoir utiliser un micro, savoir s'entendre, maîtriser ces technologies. Pour ma part, quand j'y ai été pour la première fois confronté, en 1984 avec le groupe I Surghjenti, j'avais été déstabilisé. Il n'en sera pas de même pour nos élèves. » Le travail de Feli, au sein de Scola in Festa est celui d'un pédagogue. « J'ai reçu la formation, souligne-t-il, je suis entouré de professeurs, mais plus encore, j'ai eu et j'ai toujours, quasi au quotidien, l'aide et le soutien de Ghjuvan'Teramu Rocchi. Même s'il vit à Loreto di Casinca, je le contacte chaque fois que j'en ai besoin, et ses conseils me sont extrêmement précieux.»

Poète, auteur de centaines de comptines et de textes de chansons parmi les plus beaux de la littérature corse, Ghjuvan'Teramu Rocchi est enseignant et, s'il est maintenant à la retraite, le regard du conseiller pédagogique est toujours aussi aiguisé. « Je lui dois beaucoup. C'est aussi grâce à lui qu'est né Scola in Festa, en 2003. En face, dans des locaux bien plus modestes ! J'avais, bien avant et sur ses conseils, commencé à travailler auprès des enfants, à enseigner la musique et le chant dans les écoles. Puis, répondant à la demande de trois jeunes de la commune, j'ai créé la structure associative que préside maintenant Grégoire Travaglini et que je

dirige. De 3 nous voilà devenus 300, et 4 personnes sont employées en CDI! Notre objectif est de donner une véritable formation artistique et linguistique aux élèves. Comme dans tout métier, on ne peut arriver dans le monde du spectacle les valises vides. La formation ne peut se faire a minima. L'apprentissage du solfège, un travail précis sur les techniques instrumentales ou le chant sont essentiels. Nos jeunes reçoivent des connaissances solides qui pourront leur permettre de poursuivre, s'ils le désirent, dans le monde de la musique, du théâtre et bientôt de la danse. Ils apprennent aussi la scène par les spectacles que nous donnons et par le biais de Girasole qui est l'émanation de l'école. Nous étions en janvier dernier au théâtre de Bastia, et il y aura le concert du 18 août prochain sur la place de la mairie de Folelli qui sera un événement très particulier, même s'il ne concernera pas uniquement l'école. »

Scola in Festa est, avec Una Volta à Bastia, le Cael à Porto-Vecchio, U Timpanu à Calvi et Anima à Prunelli di Fium'Orbu, une école conventionnée. Elle bénéficie du soutien de la CTC, du département de la Haute Corse et de la commune de Folelli. Les enseignants sont diplômés. « Tout cela a un coût, mais avec ces autres écoles, nous travaillons en relation étroite et nous mutualisons les moyens autant que faire se peut, ce qui nous permet d'offrir de la qualité pour un montant raisonnable. » Le prix des cours, compris entre 80 et 170 euros par trimestre en fonction de la formule (cours individuel ou collectifs et du niveau des élèves), reste modique. A cela peuvent s'ajouter des master-classes, encadrées par des intervenants de renom.

Puis il y a le grand projet, commun à Françoise Ducret, la directrice de la médiathèque et au directeur de Scola in Festa : l'aménagement de la vaste salle, située au rez-de-chaussée à l'arrière du bâtiment, en salle de spectacle. « Nous aimerions en faire un lieu d'une centaine de places pouvant accueillir du spectacle vivant, des représentations cinématographique mais également des expositions, etc. Nous avons travaillé avec des ingénieurs du son, différents spécialistes et nous avons réussi à résoudre le problème technique, conclut Feli. Le matériel de lumière et de son sera suspendu et la scène démontable. Ça ne gênera pas les autres activités et nous aurons enfin une véritable salle de spectacle à Folelli ! » ■ Claire GIUDICI

Scola in Festa, comme toutes les écoles, sera en vacances durant l'été. Une journée « portes ouvertes » est prévue le samedi 17 septembre. Les cours proposés: violon avec Raphaël Pierre, guitare avec Stefanu Travaglini, piano avec Sébastien Mazzoni, batterie avec Robert Makessa, accordéon avec Marie-Laure, flûte et saxophone avec M. Delsanti, chant avec Feli, polyphonies avec Jean-François Lucciani, théâtre avec Daniel Delorme, corse avec Catali Santuci, et bientôt la danse.

Pour tous renseignements : 04 95 38 16 85. Girasole : <https://www.girasoleinscena>. Scola in Festa et Feli sont aussi sur Facebook.



FELÌ ET NADAU, DUO CORSO-OCCITAN ET CONCERT UNIQUE

Cette année, pas de tournée pour Feli. Il prépare un nouvel album pour le printemps 2018. Un travail important d'écriture, de composition, d'arrangement. Ce n'est pas pour autant qu'il n'a pas d'actualité. Bien au contraire.

Dans quelques jours, *Terre*, son nouveau titre sera disponible en téléchargement. Et ce n'est pas un titre comme les autres : il est le résultat d'une superbe rencontre entre Corse et Occitanie: « C'est grâce à Jean-François Lucciani que j'ai rencontré le groupe Nadau, et plus particulièrement Miquéu Maffran, le leader du groupe. Dans ses textes, dans son combat pour la langue occitane, pour sa culture, pour la préservation de son identité, j'ai retrouvé nos attentes, nos combats. De là est née une chanson, *Terre*. J'ai écrit les paroles en Corse, Miquéu les a traduites en occitan, et nous les chantons à deux voix et à deux langues. Jean-Claude et Angélique Nachon ont fait les arrangements»

Deux langues à défendre, et surtout deux histoires si proches. Nadau, groupe engagé né au milieu des années 70, autour de la revendication du « vivre et travailler au pays », s'est immédiatement impliqué au côté des Calandreta, établissements scolaires bilingues. Tout comme Feli s'impliquait dans la préservation de la langue et de la culture corses.

« Cantemu qui cume quallà e nostre terre, e nostre terre, Cantemu qui cume quallà, fin'chè no pudemu cantà » dit le refrain.

Le 18 août prochain, Nadau sera à Folelli pour donner avec Feli, le groupe Girasole, les femmes de l'école de chant, etc. un grand concert en corse et occitan. Ce sera le seul concert de Feli cet été. ■ CG

INSTITUTIONS

«Donner à la Collectivité les moyens d'exercer pleinement ses compétences»



Photo Manon Perelli

À l'aube d'une importante visite ministérielle, le 21 juin dernier, la majorité territoriale a présenté un rapport d'étape synthétisant ses points de divergence avec le gouvernement quant au contenu des avant-projets d'ordonnances relatifs à la collectivité unique.

La visite devrait être brève, mais intense. Le 4 juillet, le Premier ministre, Manuel Valls, et un aréopage de ministres dont celui de l'Aménagement du territoire, Jean-Michel Baylet, seront en Corse. À l'ordre du jour, la présentation de la version définitive des avant-projets d'ordonnances instituant la collectivité unique. On se souvient que leur contenu, dévoilé en mai dernier, avait suscité la déception de la classe politique insulaire, faisant craindre l'avènement d'une collectivité «*au rabais*». Du côté de la majorité territoriale, si on ne mise pas sur de grandes annonces lors de cette venue, on a pris les devants.

Ainsi, le 21 juin, l'Exécutif quasi au grand complet et le président de l'Assemblée de Corse ont dévoilé un rapport, sous forme de point d'étape, dans lequel sont pointées les carences de ces avant-projets. «*Ce rapport a été rédigé pour faire la synthèse de la position de la Corse à la veille du dernier round de discussions avec le gouvernement. Ce sont des propositions validées par des votes majoritaires voire unanimes, qui sont étayées et justifiées juridiquement et politiquement. S'il y a la volonté politique, le gouvernement a la possibilité de les prendre en compte, y compris dans le calendrier imposé*», a expliqué Gilles Simeoni. Lors de la session du 23 juin, ledit rapport a également été présenté à l'Assemblée de Corse qui en a longuement débattu. Gilles Simeoni a alors indiqué osciller entre incertitude et inquiétude à la veille du déplacement ministériel : «*Nous sommes surpris car à quelques jours de la visite nous ne savons pas les intentions de fond du gouvernement*», s'est-il alarmé, déplorant que «*la trajectoire qui aurait dû être celle du gouvernement n'est pas suffisamment marquée. Les réponses politiques que nous attendons ne sont pas venues. Viendront elles le 4 juillet ? Nous continuons de l'espérer*». S'il convient que la collectivité unique doit impérativement entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2018, il indique «*qu'aller vite doit aussi vouloir dire aller bien. Pour cela il faut donner à la collectivité à naître les moyens d'exer-*

cer pleinement et efficacement ses compétences». Réaffirmant la volonté de la majorité de rechercher la «*cohésion la plus large de tous les élus de la Corse afin d'obtenir de l'Etat avancées indispensables pour contribuer à la réussite de la collectivité unique*», le président de l'Exécutif a affirmé la nécessité impérieuse d'élargir le périmètre trop restrictif des ordonnances. Sur le volet institutionnel tout d'abord, où en conformité avec les engagements politiques et moraux pris par le gouvernement, est demandée une extension des compétences de la future collectivité et de ses domaines d'intervention, ainsi qu'un équilibre territorial entre les deux grands pôles urbains, avec en corollaire l'organisation des intercommunalités. Sur le volet fiscal, ensuite, où est mise en exergue la nécessité d'accroître l'autonomie de la Corse. «*Créer la collectivité unique sans lui donner les moyens financiers d'assumer les compétences qui sont les siennes serait la placer par avance en échec*», a tonné le président de l'Exécutif, soulignant que ce principe doit d'autant s'appliquer que l'île est en retard sur ce point par rapport aux régions. Le rapport pointe ainsi de nombreuses propositions faites par l'Assemblée à l'instar de la mise en place d'un certain nombre de taxes, ou du transfert à CTC d'une partie des ressources pour l'instant perçues par l'Etat, qui permettraient de pallier ce point de friction.

Enfin, dernier point d'importance: la fiscalité du patrimoine. «*Il est inenvisageable que la Corse entre dans le droit commun. Des propositions ont été faites, nous demandons un geste politique et juridique fort*, a lancé Gilles Simeoni avant de conclure: «*il n'y a ni logique partisane, ni esprit de surenchère dans ce rapport. Ces positions s'inscrivent dans la continuité des votes intervenus à l'Assemblée de Corse. Le dispositif que nous proposons nous paraît de nature à garantir respect du calendrier*». Reste à savoir si les points soulevés seront pris en compte lors de la visite du 4 juillet. ■

Manon PERELLI

Le plan adopté



Lors de la session de juin, l'hémicycle a adopté un rapport relatif à la convention de mise en œuvre du plan de développement de l'enseignement de la langue et de la culture corses entre la CTC et l'État pour la période 2016-2021. Celui-ci s'appuie notamment sur la généralisation du bilinguisme et un plan exceptionnel de formation.

Photo Manon Perelli

Selon l'Unesco, le corse fait partie des langues en danger d'extinction. Afin de parer à cette menace, la CTC travaille depuis plusieurs années sur un vaste plan de développement de l'enseignement de la langue et de la culture corses, qui a été soumis à l'examen de l'hémicycle lors de la session de juin. Le conseiller exécutif en charge de la question, Saveriu Luciani, a en effet présenté un rapport relatif à la convention de mise en œuvre dudit plan, conclu entre la CTC et l'État pour la période 2016-2021. Faisant l'historique du dossier, le conseiller exécutif a ainsi rappelé, tout d'abord, que par délibération du 16 avril 2015, l'Assemblée de Corse a adopté le *Pianu Lingua 2020*, plan de normalisation de la langue, incluant le développement de son enseignement et de son apprentissage tout au long de la vie. Il a également tenu à souligner que l'article 20 de la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école d'avril 2005 prévoit que l'enseignement des langues et cultures régionales soit organisé «selon les modalités définies par convention entre l'État et les régions où ces langues sont en usage». En outre, il a mis en exergue les dispositions du contrat de plan Etat région conclu en novembre 2015, qui prévoient d'accompagner et d'accélérer la progression vers la généralisation du bilinguisme. C'est dans ce droit-fil qu'un plan a été mis sur pied après plusieurs mois de travail entre les services de la CCT et ceux de l'Académie de Corse, et a été approuvé le 16 avril dernier à l'occa-

sion d'une réunion avec le recteur d'Académie, avant d'être soumis à l'examen de l'Assemblée de Corse.

Pour développer l'usage de la langue dans le système éducatif, ce plan prévoit de se baser sur trois axes principaux. Tout d'abord, il vise à soutenir «la mise en place d'un bilinguisme à parité horaire, ouvert au plurilinguisme, pour tous les élèves, ainsi que la mise en place de l'expérimentation d'un apprentissage linguistique à l'école maternelle où la langue corse sera langue enseignée et langue principale d'enseignement dans la majorité des matières au sein d'un environnement scolaire adapté». Par ailleurs, le plan prévoit d'intégrer la langue et la culture corses «à tous les niveaux d'enseignement et de formation». Enfin, il entend s'appuyer pour sa réussite sur la mise en œuvre d'un plan exceptionnel de formation des enseignants pour l'enseignement en langue corse.

Après la présentation du rapport, les débats ont surtout été marqués par l'intervention de René Cordoliani, conseiller territorial du Front National, qui a insisté sur le fait que «la langue corse doit être aimée et apprise mais choisie et non imposée». «Les imposer comme des contraintes sera préjudiciables au but recherché», a-t-il appuyé. Mais les débats ont finalement tourné court et le plan de développement de l'enseignement de la langue et culture corses a été adopté par l'hémicycle malgré le vote contre du FN. ■

Manon PERELLI

LESSICU U BALLÒ

L' Adecec vient de présenter la 2^e édition du lexique de Philippe Mosca paru en... 1983 !

Un lexique français-corse sur le football. Voilà qui est bien dans l'air du temps, surtout à l'heure où les commentaires en langue corse lors de retransmissions de match se font de plus en plus présents sur les ondes insulaires. L'idée est séduisante, conduite par l'Adecec à Cervioni, plutôt avant-gardiste ou précurseur sur le sujet, puisqu'il s'agit d'une réédition, revue et corrigée. La première était parue en 1983, soit il y a 33 ans ! A une époque où d'ailleurs la radio Voce Nustrale avait ses envoyés spéciaux à Furiani qui faisaient – chose assez exceptionnelle – l'entière retransmission des matchs en langue corse. Toussaint Rossi, Tony Franceschi et Jean-Paul Lovisi en gardent un souvenir immuable. Ils avaient pour cela un soutien de taille. Le lexique de l'Adecec ! C'est Philippe Mosca, passionné de ballon et membre de l'association qui en avait fait la rédaction. Or le lexique, paru avec les moyens du bord et épuisé à ce jour, méritait un coup de jeune. C'est chose faite avec l'ouvrage présenté et offert en avant première à son fils Jean-Pierre, à l'occasion de la ghjurnata di l'Adecec consacrée au thème « A Corsica è u ballò », dans le cadre du programme de la Festa di a lingua..

De la couverture, colorée et évocatrice, à la mise en page illustrée, c'est un « nouveau lexique » qui s'offre aux passionnés de ballon rond. Un lexique dont les illustrations incitent à la mémoire : on y retrouve Paul Marchioni, « u capitano » brandissant la coupe de France, Claude Papi, le joueur emblématique de la Corse toute entière, Charles Orlanducci le « lion de Vescovatu » ... des images symbole des années d'or du football corse. Le devoir de mémoire de la catastrophe de Furiani y est aussi bien présent.

Oghje più chè mai si po ghjocà à u ballò è parlane in lingua corsa...

À découvrir à l'Adecec, sur demande en téléphonant au 04 95 38 12 83.

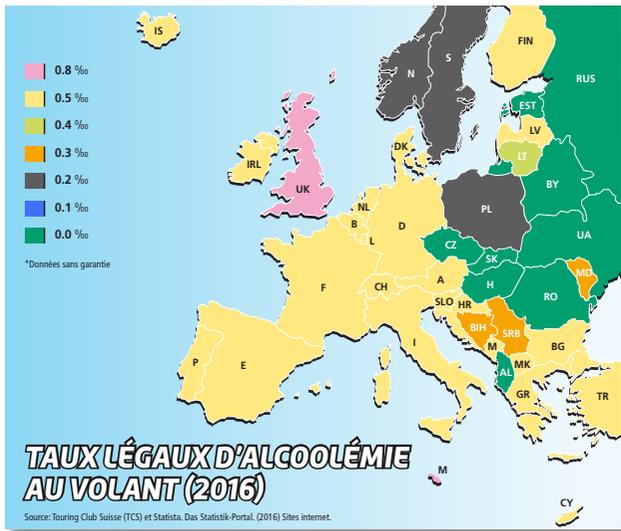


2276721 euros seront mobilisés en Corse dans le cadre du fonds de soutien pour l'investissement public local afin de financer 10 projets liés à la collecte des déchets, au tri à la source et à la valorisation des matières fermentescibles.

16,3% d'augmentation en Corse sur le 2e trimestre 2016 pour les sorties de chômeurs de catégories A, B et C motivées par un défaut d'actualisation. Dans le même temps, les sorties de Pôle emploi Corse liées à une reprise d'emploi déclaré ont progressé de 0,5%.

-1,1% de diminution du niveau de vie médian des Français entre 2008 et 2013, a indiqué l'Insee le 28 juin. Les inégalités ont décliné, du fait d'une baisse du niveau de vie des plus riches (-1,3%), le niveau de vie des plus pauvres chutant de 3,5%. Des riches moins riches et des pauvres encore plus pauvres. Et depuis, ça va mieux ?

LES IMAGES DE LA SEMAINE



SITUATION COMPARATIVE DES RÉGIONS DE MÉTROPOLITAINES TOUCHÉES PAR LE MOUSTIQUE-TIGRE EN 2015

Fin 2015, plus de 95 % des communes corses connaissaient une implantation durable de ce moustique.



Régions	Cas suspects signalés	Cas confirmés importés			Cas confirmés autochtones		
		dengue	chikungunya	co-infection	dengue	chikungunya	co-infection
Provence-Alpes-Côte d'Azur	350	60	12	0	0	0	0
Corse	14	0	1	0	0	0	0
Languedoc-Roussillon	233	12	2	0	5	0	0
Rhône-Alpes	126	30	5	0	0	0	0
Aquitaine	154	9	5	0	0	0	0
Mid-Pyrénées	50	16	2	0	0	0	0
Bourgogne	4	0	0	0	0	0	0
Pays de Loire	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	931	127	30	0	5	0	0

Nombre de cas suspects et de cas confirmés de chikungunya et de dengue, par région en niveau 1 aedes albopictus, pendant la période de surveillance renforcée, du 1er mai au 27 novembre 2015 (source : Santé publique France)

Chaud, le débit de l'eau !

Ce pourrait être la plus importante class action entreprise en Sardaigne et sans doute même en Italie. Le tribunal de Cagliari s'est vu saisir fin juin d'un recours collectif à l'encontre d'Abbanoa, compagnie en charge de la gestion et la distribution de l'eau, sous contrôle de la Région. Tout a commencé début 2015, lorsqu'Abbanoa obtient de l'Autorité nationale pour l'énergie électrique, le gaz et l'eau l'autorisation de présenter à ses clients une facture s'élevant à un total de 106,7M€. Un montant qui correspondrait à la différence entre la somme investie par la compagnie dans la distribution de l'eau entre 2005 et 2011 et ses recettes. En moyenne, il en coûtera 151€ par foyer. Mais ce n'est qu'une somme médiane car dans les faits, le rappel facturé à chaque usager est calculé sur la base des consommations relevées en 2012. Très vite, les associations de consommateurs Adiconsum et Federconsumatori ont brandi l'étendard de la révolte, appelant les clients à ne pas payer ces rappels. Des élus, comme le conseiller régional du Pd Roberto Deriu ou le député d'Unidos Mauro Pili, se sont aussi lancés dans la mêlée. Ce sont du reste les avocats d'Unidos qui ont déposé le recours auquel quelque 750 000 usagers sont susceptibles de s'associer.

Sources : Ansa.it, L'Unione sarda, Cagliariapad

HAUT

C'est surtout le ton qui est monté : le 28 juin, Jean-Charles Orsucci, maire de Bonifacio a reproché à Pierre-Jean Luciani, président du Conseil départemental de Corse-du-Sud une « politique claniste et clientéliste » qui se traduirait dans les faits par un « Bonifaxit du département imposé aux Bonifaciens ». Des propos contre lesquels Pierre-Jean Luciani s'est inscrit en faux.

BAS

Entre 2012 et 2016, la fracture sanitaire s'est considérablement aggravée en France a indiqué l'UFC-Que choisir le 29 juin. En Corse, s'il y a parfois « surabondance » de praticiens dans les villes principales, pour l'accès à un généraliste, un gynécologue, un ophtalmologiste ou un pédiatre sans dépassement d'honoraires, la quasi-totalité de la population se trouve en situation de « désert médical ».

FRAGILE

C'est beau le progrès... quand ça marche ! Une défaillance informatique et voilà plus d'un millier d'agriculteurs corses en attente depuis environ 8 mois -ça c'est de la panne !- du versement des sommes qu'ils auraient dû percevoir au titre de la politique agricole commune. Tandis que leurs dettes sociales leurs sont réclamées avec insistance.

IL FALLAIT LE DIRE « La démocratie a parlé et a validé le projet de transfert de l'aéroport de Nantes vers Notre-Dame-des-Landes. Le Gouvernement appliquera le verdict des urnes »

a annoncé **Manuel Valls** sur son compte Twitter le 26 juin. Pour rester sur cette belle lancée et montrer qu'il ne s'agit pas là d'une envolée plus ou moins lyrique, faudrait peut-être songer à appliquer, aussi, les décisions votées ces dernières années par l'Assemblée de Corse, démocratiquement élue.

« Comme le dit le Président de la République, ça va mieux. Mais moi, en tant que maire d'Ajaccio, je peux vraiment le dire »

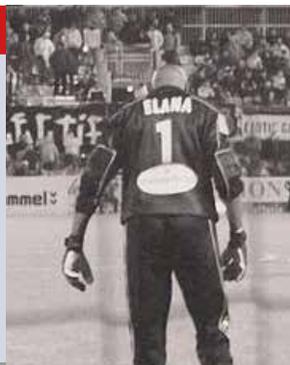
a affirmé **Laurent Marcangeli** le 27 juin au micro d'Alta Frequenza, en évoquant la gestion de la dette de la ville. Il est vrai que François Hollande n'a pas son pareil pour pointer les limites de la méthode Coué...

LIGUE 2

Encore du renfort à Ajaccio

Avant de se croiser à nouveau sur les pelouses de Ligue 2 la saison prochaine, le GFCA et l'ACA se renforcent. En attente du verdict de la DNCG, l'ACA prend du retard sur son recrutement. Seuls deux joueurs ont signé. À Mezzavia en revanche, on a bien avancé.

par Frédéric BERTOCCHINI



STEEVE ELANA (DE LILLE AU GFCA)

Il signe son premier contrat à l'Olympique de Marseille. En 2000, il est dans le groupe professionnel, mais ne fait aucune apparition en Ligue 1. L'année suivante, il part à l'AS Valence, qui évolue en National, pour trouver du temps de jeu. Avec 29 matchs et une saison remarquable, il attire l'intérêt des clubs professionnels dont Caen où il signe un contrat de trois ans. Il y joue tout d'abord les doublures, mais saisit sa chance et devient rapidement le gardien n°1. En 2003-2004, il est titulaire indiscutable lorsque Caen accède à la Ligue 1. Mais au plus haut niveau, il perd sa place et doit partir à Brest où, titulaire indiscutable dans les buts durant sept ans, il est un des héros qui accèdent à la Ligue 1 en 2009-2010. Après deux belles saisons en Ligue 1, il rejoint Lille, où ses performances moyennes le poussent peu à peu sur le banc.

Né le 11/7/80, à Aubervilliers • 186 cm, 84 kg • gardien de but • 346 matches pro



CÉDRIC HOUNTONDI (D'AUXERRE AU GFCA)

Formé à Rennes, cadre de la CFA2 en 2012-2013, il saisit sa chance la saison suivante, découvrant ainsi la Ligue 1 à l'âge de 19 ans seulement. Pour sa première année au plus haut niveau, il impressionne les observateurs et dispute 18 matches. Malgré ces débuts plus que prometteurs, le Stade Rennais décide de le prêter une saison à Châteauroux en Ligue 2. Là, Cédric Hountondji prend du galon et dispute toute la saison en tant que titulaire. Toutefois, la Berrichonne est rétrogradée au terme de l'exercice. Le joueur rebondit à Auxerre, sous la direction de Jean-Luc Vannucchi. La saison passée est à n'en pas douter la plus aboutie. Avec 32 matchs au compteur, ce joueur de grande taille qui a démontré de grandes qualités défensives est un atout non négligeable dans le secteur aérien et les coups de pied arrêtés. Une très belle pioche pour le Gazélec.

Né le 9/1/94, à Toulouse • 195 cm, 81 kg • Défenseur • 80 matches pro



PIERRE-JORDAN CHARLES (DE COLMAR À L'ACA)

Formé à Amiens, il dispute tout d'abord le championnat de CFA2 avant d'intégrer l'équipe première du club picard lors de la saison 2012-2013. Il dispute 26 matchs sous les couleurs amiénoises avant de prendre la direction de Colmar. Titulaire sous ce maillot pendant deux saisons, il va se révéler aux yeux des observateurs. Joueur vif et surtout polyvalent, il peut jouer à tous les postes de la défense. Sa technique et son volume de jeu sont alors remarquables et ses prestations attirent l'attention des clubs professionnels. convoité par quelques clubs de Ligue 1, mais aussi de Liga [Espagne], il décide pourtant d'honorer la fin de son contrat avec le club qui l'a révélé. Au terme du précédent exercice, Pierre-Jordan Charles choisit l'AC Ajaccio pour continuer son éclosion au plus haut niveau et confirmer les espoirs placés en lui.

Né le 26/11/93, à Levallois-Perret • 182 cm, 71 kg • Défenseur polyvalent



MARVIN GAKPA (DE LORIENT À L'ACA, PRÊT)

C'est à Dunkerque qu'il réalise ses premiers pas de footballeur. Il y croise notamment le chemin de Mouad Madri, ex-dunkerquois aujourd'hui professionnel à l'AC Ajaccio. À l'âge de 17 ans, il passe par le centre de formation de Valenciennes. Repéré par le FC Lorient, qui évolue en Ligue 1, Marvin Gakpa y est recruté afin de jouer avec l'équipe réserve des Merlus. Au cours de la saison 2015-2016, il est appelé au plus haut niveau. Il joue notamment trois matches en Ligue 1, en tant que remplaçant, mais aussi deux matches de coupe. À cette occasion, il marque son premier but chez les professionnels contre Montpellier. Âgé aujourd'hui de 22 ans, ce joueur aux qualités indéniables et grand espoir de Lorient, est à la recherche de temps de jeu. Cela tombe bien, l'AC Ajaccio avait besoin de renforcer son secteur offensif lors de ce mercato.

Né le 1/11/93 à Dunkerque • 182 cm, 66 kg • attaquant • 3 matches professionnels



Fortunes de Napoléon Bonaparte

Napoléon ne fait peut-être pas l'unanimité, mais son renom mondial est indéniable. Et d'un point de vue touristique, donc économique, il existe bel et bien un fort « potentiel napoléonien ». Qui reste à développer, notamment en Corse.

REPÈRES

Deuxième personnage historique après le Christ à générer le plus grand nombre de consultations sur le moteur de recherche Google, Napoléon était par ailleurs le 4e personnage historique le plus influent dans un classement Wikipedia établi en 2014.

3 millions de visiteurs par an, en moyenne, dans les musées napoléoniens d'Europe.

80 000 publications consacrées à Napoléon dénombrées en mai 2014 soit près de 70 500 jours après sa mort: l'hebdomadaire *L'Express* s'était à l'époque essayé à vérifier l'affirmation de Jean Tulard qui estimait que l'on comptait plus d'écrits sur l'Empereur que de jours écoulés depuis son décès.

De A, comme Ajaccio, à Z comme Zuccarello, en passant par C, comme Corte, le site *napoleonicities* regroupe 75 villes d'histoire napoléonienne.

13 circuits et routes recensés sur le site de Destination Napoléon. Rien - pour le moment, du moins - en Corse, de ce point de vue. Ajaccio est en revanche parmi les 10 villes répertoriées en matière de reconstitutions et festivités napoléoniennes.

Si, après une période de mythification, il a connu un certain discrédit, Napoléon jouit aujourd'hui d'une notoriété sans égale. Et que l'on préfère les périodes Bonaparte ou Napoléon, on se rallie à cette icône dans de nombreux endroits du monde. Loin des dissensions ponctuelles, cette figure médiatique réussit à fédérer malgré les différences idéologiques et culturelles. Comment a-t-il pu devenir un ferment de l'Europe? Comment peut-on expliquer son retour au premier plan médiatique? Selon une étude de 2014, les touristes français et étrangers le désignent personnage historique français le plus connu, avant De Gaulle et Jeanne D'Arc. S'il ne fait pas l'unanimité, il est populaire: parfois considéré comme tyrannique, avide de conquêtes, ou indifférent aux souffrances des peuples, il est aussi jugé courageux, conquérant, fin stratège et réformateur. On souligne son œuvre de bâtisseur, son énergie, ainsi que sa capacité à réformer. Sa dimension géopolitique et sa vie privée intéressent tout autant. Depuis sa mort, un livre ou un article est publié chaque jour, sur l'homme, son parcours, sa vie, son œuvre. C'est dire! Le recueil *Iconosphère de la figure mythique de Napoléon*, paru aux éditions Piazzola en 2015 sous la direction de par Jean-Dominique Poli, actes d'un colloque qui s'est déroulé à l'Université de Corse en 2013, invite à s'y intéresser davantage et sans doute autrement. Cette rencontre à caractère scientifique visait à étudier l'importance actuelle du monde des images collectives et personnelles dans le renouvellement du mythe napoléonien. Parmi les intervenants, soulignons la présence à Corte de Jacques-Olivier Boudon, professeur d'histoire à la Sorbonne, président de l'Institut Napoléon qui a posé un regard éclairé sur *Napoléon et la publicité*. Dans la préface de cet ouvrage, Jean Tulard, professeur émérite d'histoire moderne, qualifie Napoléon de « mythe absolu »: s'interrogeant sur la permanence de l'intérêt pour



celui dont on sait pratiquement tout, il avance que *«son destin est un résumé de la condition humaine : il illustre le mythe de Prométhée, défiant Dieu ou les Dieux»*.

Le personnage ne laisse pas indifférent, et les études, rencontres, émissions qui l'évoquent abondent. Il faut s'interroger. Pas forcément sur les défauts ou qualités de Napoléon, ni pour juger des mérites de sa politique ou de l'empreinte qu'il nous a laissée, car cela est davantage affaire d'historiens; mais plutôt pour mesurer en quoi il intrigue, focalise l'attention, motive, permet de dépasser les clivages, de s'entendre, de se retrouver, dans une démarche de valorisation des territoires européens. Il existe une Fédération Européenne des Cités Napoléoniennes -dont le comité scientifique est du reste présidé par Jacques-Olivier Boudon - et en quelques clics on découvre sa page facebook (Destination Napoleon). Deux sites* révèlent sa dimension résolument internationale. Les fondateurs en sont corses et elle œuvre depuis 2004. Charles Bonaparte, qui est le président, l'initiateur de ce grand projet, et Jacques Mattei, directeur, ont activé en quelques années un réseau qui s'étend désormais sur treize pays. La volonté de Charles Bonaparte, sa légitimité de fait et la création de la démarche «Destination Napoléon» ont permis à la fédération d'obtenir le très recherché label «Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe». Le nom de Charles Bonaparte a inspiré confiance au très exigeant Conseil de l'Europe qui n'a donné son aval qu'à 33 programmes parmi tous ceux proposés. Né en 1950, docteur en Sciences économiques, ingénieur-conseil, chargé de mission à la Datar, chef d'entreprise, cet homme politique, auteur de plusieurs ouvrages d'économie et d'histoire, est l'aîné de la dernière branche vivante de la famille Bonaparte.

Que peut apporter l'image de Napoléon Bonaparte à des pays et des villes aussi éloignés que le Portugal ou la Pologne, par exemple?

S'agit-il de créer une vitrine européenne de l'Histoire? De valoriser le tourisme? *«Pas seulement, répond Jacques Mattei, rencontré à Bastia au glacier... Napoléon, l'enjeu est aussi de promouvoir une démarche avant tout culturelle, en phase avec ce que les citoyens perçoivent de leur patrimoine et de leur héritage. Il faut répondre aux caractéristiques nationales, régionales et locales, dans le domaine du tourisme, de la culture, de l'administration.»*

Un vaste programme, celui d'une Europe en marche, moderne et vivante qui privilégie les ponts et les échanges. De nombreuses rencontres ont lieu chaque année, dans toute l'Europe, les actions sur le terrain en accord et en étroite collaboration avec les villes et les offices du tourisme se multiplient. *«Faire pour et avec les territoires»*, en participant à leur aménagement. Voilà l'ambition de Destination Napoléon. Les projets et réalisations soutenus sont nombreux, depuis la création d'applications pour smartphones et tablettes sur la base d'une carte interactive des lieux napoléoniens, le développement d'approches urbanistiques, l'édition annuelle d'une revue, des expositions, du spectacle vivant et des reconstitutions toujours dynamiques.

Qu'en est-il en Corse où certaines réserves semblent encore bien présentes? Jacques Mattei est confiant: *«Nous avançons et sous la présidence de la ville d'Ajaccio, avec la ville de Corte, un comité de pilotage se met en place pour organiser, gérer et animer sur l'île cet itinéraire culturel. Les autorités et les collectivités de l'île seront associées à la démarche et il faudra regrouper les acteurs publics ou privés en pertinence avec le thème napoléonien et plus largement avec les problématiques culturelles et touristiques.»*

De quoi nous conforter dans l'idée que nous ne sommes pas près de tourner cette page d'histoire! ■ MF BERENI CANAZZI
*www.destination-napoleon.eu et www.napoleoncities.eu

Photos DR



MONIQUE YENCO FUSELLA

Du local à l'universel

Photos DR

L'artiste peintre bastiaise est de retour au Spaziu Pasquale Paoli, avec une exposition qui a débuté le 27 juin et se poursuit jusqu'au 14 juillet.

Après un premier rendez-vous salué par un franc succès durant l'été 2015, Monique Yenco Fusella retrouve, à l'invitation de la municipalité de l'Île-Rousse, le magnifique cadre du Spaziu Pasquale Paoli pour un voyage aux couleurs locales, entre passion et authenticité. La Balagne est un territoire que l'artiste peintre bastiaise affectionne tout particulièrement. Cet intérêt se matérialise depuis plusieurs années dans bon nombre de ses toiles.

En autodidacte passionnée, la créatrice cherche à saisir l'ambiance et la lumière d'un moment, l'intensité d'une émotion, avec une prédilection affirmée pour les paysages, les fleurs ou encore l'humanité sous toutes ses formes. Sa peinture, qualifiée de « figurative », se caractérise par un style résolument énergique et spontané.

Le fil rouge de l'exposition qui se déroule jusqu'au 14 juillet sera la Corse, sa terre natale, mais aussi sa culture, ancrée dans l'histoire et tournée vers l'avenir.

Le public pourra découvrir près de 70 œuvres et certaines créations inédites, mettant en exergue des scènes de vie, avec beaucoup de poésie. Pour Monique Yenco Fusella, le ressenti et l'imagination priment sur le trait. Amoureuse de la couleur, elle travaille en atelier

et utilise principalement l'huile comme matière première. Le colour shaper, le couteau et les pigments naturels sont autant d'outils auxquels elle a recours dans son activité picturale.

En l'espace de trois décennies, l'artiste peintre bastiaise a réalisé plus de 1000 tableaux. Elle compte à son actif pas moins de 75 expositions individuelles et collectives en Corse, sur le continent et à l'étranger, en ayant remporté de nombreuses distinctions.

De Bastia à Paris, en passant par Monaco, la Suisse ou l'Alsace, ses toiles suscitent un engouement croissant auprès des professionnels de l'art et sa reconnaissance est aujourd'hui internationale. Elle fait par ailleurs partie du cercle très fermé de la cotation Drouot et figure parmi les invitées d'honneur de la 34^e édition de la Fête Art et Lumière, les 20 et 21 août prochains à Furdenheim.

Le vernissage de l'exposition de l'Île-Rousse a lieu ce 1^{er} juillet à 18 h, en présence notamment d'Hélène De Meyer, adjointe au maire en charge de la culture. Cette soirée sera également accompagnée de la dédicace du dernier roman de l'écrivain Jean-Pierre Simoni, *Noir d'Ivoire*, paru aux éditions Sudarènes. ■ **Pierre-Louis MARCHINI**
Savoir + : 04 95 35 60 93 & info@uspaziu.com



Monique Yenco-Fusella aux côtés d'Hélène De Meyer, adjointe au maire de l'Île-Rousse chargée de la culture

PROCHAINE ÉTAPE : LE PARC GALÉA

D'autres rendez-vous attendent Monique Yenco Fusella, parmi lesquels les IV^{ES} Rencontres d'artistes. La créatrice bastiaise a à cœur de mettre en lumière la richesse artistique de notre île. C'est pourquoi elle s'est investie dans l'organisation de cet événement en étroite collaboration avec le responsable des lieux, Fabrice Fenouillière. Cette exposition collective au Parc culturel Galéa, à Taglio Isolaccio, rassemblera ainsi du 22 juillet au 30 août plusieurs peintres et sculpteurs qui feront partager leur univers à large échelle. Les œuvres de Jacqueline Albertini, Marie Joseph Bergman, Stéphane Deguilhen, Véronique Gabrielli, Jean Monestie, Mario Sepulcre, Francis Vincensini, José Pini et Monique Yenco Fusella, seront à l'honneur. Il sera possible de rencontrer chacun d'eux lors du vernissage (le 22 juillet à 18 h).

Savoir + : 06 10 90 65 42 & www.parcgalea.com

Photo Pierre-Louis Marchini

AJACCIO**■ BACCHANALES MODERNES**

Du 1er juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Sous-titrée «Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIXe siècle» cette exposition réunit plus d'une centaine d'œuvres - peintures, sculptures, arts graphiques - issues des plus prestigieuses collections publiques françaises.

■ LA SÉQUENCE CORSE

Jusqu'au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte

musee-maisonbonaparte

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du *Napoléon* d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.

■ LAURENT GRASSO

Du 1er juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2008, Laurent Grasso propose une mise en scène inédite des collections du Palais Fesch, tentant de saisir l'invisible pour révéler la face cachée de ce que nous percevons habituellement.

● CARNAVAL D'AJACCIO

Les 2 et 3 juillet. En divers lieux de la ville.

☎ www.ajaccio.fr

Les 2 et 3 : village des enfants de 15h à 18, place Foch et place de la gare ; corso carnavalesque de 19h à 21h. Le 2, place De Gaulle : concert de sosies à 23h. Le 3, place De Gaulle : concert de Bande à Part à 22h ; à minuit, soirée avec DJ Corti.

■ LES COPAINS D'ABORD

Le 1er juillet, 21h. Place de Gaulle.

☎ 04 95 51 52 53

À l'occasion du tournage en direct de l'émission *Les copains d'abord*, un concert -gratuit- réunissant artistes corses et artistes de variété française dont l'équipe de l'album *Mezu Mezu*.

■ LES MUSIQUES DU DIAMANT

Le 4 juillet, 19h. Kiosque à musique de la place De Gaulle.

☎ 04 95 51 53 03

Durant l'été, chaque lundi, le kiosque de la place de Gaulle retrouve sa vocation originelle. Premier rendez-vous avec Xavier Paoli, pour une soirée consacrée aux chansons ajacciennes. Concert gratuit.

■ ERAMU IN CANTU

Le 4 juillet, 19h30. Église St-Érasme.

☎ 06 03 78 10 55

Christophe Mondoloni (chanteur et guitariste) et Paul Mancini (saxophoniste alto et soprano) proposent un voyage au cœur des chants et des musiques traditionnels qui bercent la Corse depuis la nuit des temps.

■ IN CANTU

Le 6 juillet, 19h. Église St-Roch.

☎ 04 95 51 53 03

Cette formation réunit des artistes issus de groupes tels que *Canta u populu corsu*, ou *Caramusa...* mais aussi du monde lyrique, mûs par le désir de revenir aux sources du chant polyphonique, épuré et authentique.

■ UNE PAIRE DE GIFLES

Le 8 juillet, 20h30. *Locu Teatrale*.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Un homme fait une cour pressante à l'épouse d'un ami pendant que celui-ci joue aux cartes dans la pièce voisine. Le ton monte. Une gifle claque. À qui ira la seconde ? Une comédie de Sacha Guitry, avec Carine Alessandri, Joël Luzi et F. Backelandt.

ALATA**■ CORSICAN TRIO FESTIVAL**

Le 7 juillet, 21h30. *Paese di Lava*.

☎ 04 95 25 30 44 & www.paese-di-lava.com/blog

Fanou Torracinta (guitare), Arnaud Giacomoni (guitare, chant) et William Brunard (contrebasse) proposent un répertoire alternant reprises inhabituelles et compositions originales. Dans le cadre du festival *Paese di live*.

BASTIA**■ PHASE SHIFT**

Jusqu'au 4 juillet. *Centre culturel Una Volta*.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Armand Luciani met en vis-à-vis paysages naturels et urbain dans une série de photographies en noir et blanc, accompagnées de textes de Marie Ferranti et Julien Angelin, sur une musique originale de Tonton.

■ ENSEMBLE PHILARMONIA DE MARSEILLE

Le 3 juillet, 20h30. *Église St Jean-Baptiste*.

☎ 06 03 15 57 02

Sous la direction de Jean-Claude Latil, un concert pour orgue, hautbois et chœur. Avec des musique de Bach, Haendel, Fauré, Saint-Saëns, Verdi, Carl Orff et Ennio Morricone.

■ SOIRÉE CORSE

Le 5 juillet, 19h30. *Vieux port*. ☎ 06 12 21 38 09

À l'initiative de l'association des commerçants du vieux port, en partenariat avec la CCI de la Haute-Corse et la Ville de Bastia, une soirée «chant et humour» animée par Hubert Tempête et Jean-Baptiste Ricoveri. Entrée libre.

BONIFACIO**■ A CASA DI LETIZIA**

Le 25 juin, 21h. *Centre culturel*.

☎ 04 95 10 24 51 & www.bonifacio-mairie.fr

En compagnie de sa fille Anna-Maria, mieux connue sous le nom d'Elisa, Letizia Ramollino évoque des souvenirs qui entrelacent Histoire et petites histoires. Une pièce d'Orlando Forioso. Entrée libre.

■ A CUNFERENZA DI L'ACCELLI

Le 1er juillet 21h. *Centre culturel*.

☎ 04 95 10 24 51 & www.bonifacio-mairie.fr

S'inspirant d'un poème soufi du XII^e siècle, Fanfan Griffi a écrit ce conte où tous les oiseaux de la terre se réunissent pour partir en quête de leur roi. Avec Laura Santucci, Paul-Mathieu Santucci et les musiques et chants d'U Fiatu Muntese. Entrée libre.

CORTE**■ BOARDING GATES**

Jusqu'au 22 juillet. *Bibliothèque Universitaire*.

☎ 04 20 20 22 43

Le photographe Jacques Maton navigue entre photographie documentaire et portrait en passant par le paysage. Il présente ici une série de clichés pris dans différents aéroports asiatique.

■ LÀ-BAS

Du 16 juin au 17 septembre. *Frac Corse*. ☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques

PATRIMONIO**■ POSSIBILITÉS DE DIALOGUE**

Jusqu'au 24 juillet. Espace d'art contemporain Oregna de Gaffory. ☎ 04 95 37 45 00

Jeanne de Petriconi réunit deux de ses sculptures que tout a priori oppose, *L'Arbre à chaos* et *En contre-plongée, la mer*. L'installation est complétée par l'exposition de ses gravures et dessins d'étude préparatoires. Entrée libre.

PIGNA**■ ISULA TRIBUTE**

Le 5 juillet, 21h30. *A Vaccaghja*.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturevoce.org

Antonio Russie, Clifford Lafleur, Nelson Gotteland, Loïc Senechale et Christophe Pastacaldi proposent un mélange de musiques africaine, mauricienne et de musiques du monde.

■ MERIDIANU

Le 8 juillet, 21h30. *Auditorium*.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturevoce.org

Jean-Antoine Orticoni, Matthieu Graziani et Jérémy Lohier œuvrent à la sauvegarde du patrimoine vocal corse, sans pour autant de se figer dans le passéisme : sur cette base solide du traditionnel, le groupe chante le vécu du temps présent.

PORTO-VECCHIO**■ GABRIEL DIANA**

Jusqu'au 4 juillet. *Bastion de France*.

☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr

L'artiste, qui accueillera le public tout au long de l'exposition, présente diverses sculptures de bronze, une sculpture en marbre de Carrare, ainsi que de surprenants «tableaux sculptés».

■ UN ÉTÉ AU THÉÂTRE

Les 5, 6 et 7 juillet. *Théâtre de verdure*.

☎ 04 95 72 02 57 & www.ichjachjaroni.com

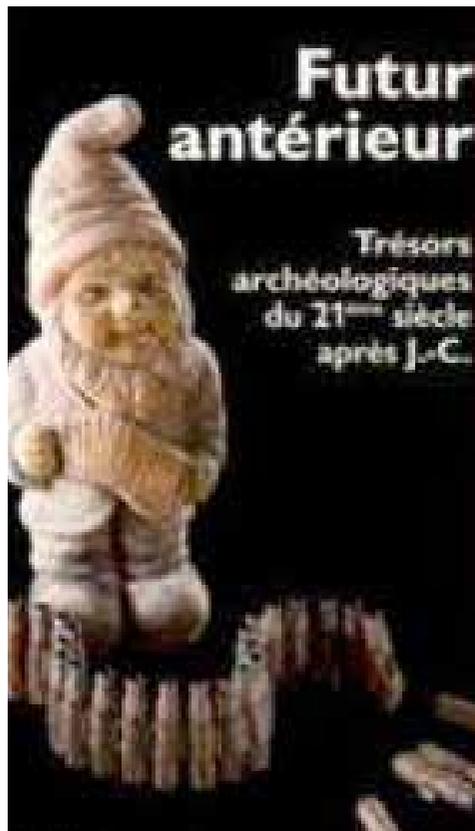
Le 5 : 19h30, *Pinocchio* ; 21h15, *Le médecin malgré lui* Le 6 : 19h30, *Pinocchio* ; 21h15, *Le médecin malgré lui* Le 7 : 19h30, *Un petit chaperon rouge* ; 21h15, *La doublure*.

SARTÈNE**■ FUTUR ANTÉRIEUR**

Jusqu'au 24 juillet. *Musée départemental*.

☎ 04 95 77 01 09

Réunissant des objets usuels, savamment transformés en reliques archéologiques cette exposition incite, avec humour, à imaginer ce qu'il restera de nous dans 2 000 ans.



PRIX VARENNE DES JOURNALISTES

2016

RÉSERVÉS AUX PROFESSIONNELS



Journalistes de la PQR & PQD 
Presse Quotidienne Régionale
et Presse Quotidienne Départementale

Journalistes de la PQN 
Presse Quotidienne Nationale

Journalistes de la PHR 
Presse Hebdomadaire Régionale

Journalistes de la Radio

Journalistes Reporters Photographes
*Avec le concours de **Nikon***

Journalistes Reporters d'Images

Dotation globale

60 000 €



Modalités et inscriptions :
<http://www.fondationvarenne.com>
du 1^{er} juin au 17 septembre 2016